



## Communiqué

*Pour diffusion immédiate*

### **La CSSSPNQL se joint à la GRC pour annoncer le démantèlement d'un réseau de drogue dans les communautés de l'Est du Québec**

**Wendake, le 16 juin 2009** - Après une longue enquête de la GRC, un réseau de fabrication et de distribution de PCP dans les communautés des Premières Nations de l'Est du Québec a été démantelé ce matin. La Commission de la santé et des services sociaux des Premières Nations du Québec et du Labrador (CSSSPNQL) a été invitée à commenter sur les impacts sociaux apportés par ces substances dans les communautés.

Selon Mme Claudie Paul, conseillère au Programme national de lutte contre l'abus de l'alcool et des drogues chez les Autochtones (PNLAADA) à la CSSSPNQL, « la problématique de la toxicomanie a beaucoup changé dans les communautés au cours des dernières années. À l'époque, la consommation abusive d'alcool était le cœur de nos préoccupations. Elle est maintenant remplacée par l'abus de substances, principalement par les drogues de synthèse telles les amphétamines, mieux connues sous le nom de « speed ». La phencyclidine ou PCP (mess) est utilisée principalement dans les communautés de la Côte-Nord et a un effet tout aussi dévastateur. »

Cette nouvelle réalité affecte de façon très inquiétante la vie des enfants, des adolescents, des adultes ainsi que des aînés de nos communautés. Les troubles associés à cette consommation font émerger de nouvelles problématiques auxquelles les intervenants et les services sont confrontés sans avoir les ressources nécessaires pour y faire face.

Les troubles de comorbidité, principalement la toxicomanie et la maladie mentale provoquées par l'abus de ces drogues, augmentent à un rythme inquiétant. L'accès à ces drogues, facile en raison de leur coût minime et leur disponibilité dans les communautés, autant pour les jeunes que les moins jeunes, doit être dénoncé. C'est pourquoi la CSSSPNQL appuie cette démarche.

Selon M. Richard Gray, coordonnateur des services sociaux à la CSSSPNQL, « bien que cette réalité soit présente dans l'ensemble du territoire québécois et partout dans le monde, les Premières Nations sont particulièrement vulnérables, étant donné leur population qui compte près de 50 % de jeunes âgés de moins de 25 ans. L'oisiveté et le manque de travail et de loisirs pour les jeunes des communautés constituent de gros facteurs contribuant à la prise de drogue

et à l'abus d'alcool. Chacune des communautés doit se mobiliser et rallier ses forces pour lutter contre ce fléau. »

Malgré l'existence de plusieurs initiatives dans les communautés, il reste beaucoup à faire pour contrer ce fléau et il faudra que les ressources financières et professionnelles soient au rendez-vous.

### **À propos de la CSSSPNQL**

Le rôle de la CSSSPNQL est d'assister les communautés et les organismes des Premières Nations et des Inuits du Québec et du Labrador dans la défense, le maintien et l'exercice des droits inhérents en matière de santé et de services sociaux, ainsi que de les aider dans la réalisation et le développement de ces programmes.

(30)

Source : Chantal Cleary  
Agente de communication  
Commission de la santé et des services sociaux  
des Premières Nations du Québec et du Labrador

Tél. : (418) 842-1540  
Cell. : (418) 558-5008  
Courriel : ccleary@cssspnql.com